

Nous aussi, si nous "levons les yeux", nous reconnaitrons l'action des personnes qui, consciemment ou inconsciemment, nous viennent en aide. Nous serons reconnaissants à Dieu de qui vient finalement tout bien (Il a créé le cœur de chacun) et nous pourrons en témoigner auprès des autres. Bien sûr, il est difficile de s'en rendre compte si nous sommes repliés sur nous-mêmes et que, dans les moments difficiles, nous pensons à la manière dont nous pourrons nous en sortir tout seuls.

Lorsque nous nous ouvrons, que nous regardons autour de nous et que nous levons les yeux, nous découvrons aussi que nous pouvons être des instruments de Dieu qui pourvoit aux besoins de ses enfants. Nous percevons les besoins des autres et pouvons alors leur apporter une aide précieuse.

« Mon secours vient du Seigneur : il a fait le ciel et la terre » (Ps 121 [120], 2)

Roger, du Costa Rica, raconte : « Un prêtre que je connaissais m'a fait savoir que quelqu'un viendrait chercher des couches pour adultes que le groupe de solidarité auquel j'appartiens avait mises à sa disposition, sachant qu'un de ses paroissiens en avait besoin. En l'attendant, j'ai vu passer devant chez moi une voisine qui vivait une situation très difficile et je lui ai donné les sept derniers œufs que j'avais, ainsi que d'autres denrées alimentaires. Elle était surprise, car elle n'avait rien à manger

pour elle, son mari et ses enfants. Je lui ai rappelé l'invitation de Jésus : « Demandez et l'on vous donnera » (Mt 7,7), soulignant qu'il est attentif à nos besoins. Elle est rentrée chez elle heureuse et reconnaissante envers Dieu.

Dans l'après-midi, la personne envoyée par le prêtre est arrivée. Je lui ai offert un café. C'était un camionneur et, en bavardant, je lui ai demandé ce qu'il transportait. « Des œufs », me répondit-il, et il a voulu m'en donner trente-deux.

*D'après Silvano Malini
et l'équipe de la Parole de Vie*

Points à souligner :

- Avons-nous la certitude que Dieu veille sur nous et ne nous abandonne jamais ?
- Dieu nous demande un acte de confiance, spécialement dans les moments difficiles.
- Savons-nous "sortir de nous-mêmes" pour reconnaître les instruments de la sollicitude divine à travers toutes ces personnes qui nous viennent en aide ?
- Nous pourrions alors en témoigner auprès des autres et venir en aide à notre tour auprès de nombreuses personnes dans le besoin.

¹ Ps 121 [120], 3.

² Cf. Id. verset 2.

³ Cf. Id. verset 8.

⁴ Id. verset 4.

⁵ Chiara Lubich, *Conversazioni*, Roma 2019, p. 279.

« Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! » (Lc 15, 6)

Les bergers de l'ancien Orient comp-
taient les brebis à leur retour du pâtu-
rage, prêts à partir à leur recherche s'il en
manquait une. Ils bravaient même le dé-
sert, la nuit, pour retrouver les brebis qui
s'étaient égarées.

Cette parabole est une histoire de perte
et de retrouvaille qui met au premier plan
l'amour du berger. Il s'aperçoit qu'une bre-
bis manque, il la cherche, la trouve et la
porte sur ses épaules, car elle est affaiblie
et effrayée, peut-être blessée et incapable
de suivre le berger toute seule. C'est lui
qui la ramène en sécurité et finalement,
plein de joie, invite ses voisins pour faire
la fête ensemble.

**« Réjouissez-vous avec moi,
car je l'ai retrouvée, ma brebis
qui était perdue ! » (Lc 15, 6)**

Les thèmes récurrents de ce récit peuvent
être résumés en trois actions : se perdre,
retrouver, célébrer.

Se perdre. La bonne nouvelle est celle du
Seigneur qui va à la recherche de ceux
qui sont perdus. Nous nous perdons sou-
vent dans les différents déserts qui nous
touchent, ou dans lesquels nous sommes
contraints de vivre, ou dans lesquels nous

nous réfugions : les déserts de l'abandon,
de la marginalisation, de la pauvreté, de
l'incompréhension, du manque d'unité. Le
Berger nous y cherche aussi, et même si
nous le perdons de vue, il nous retrouvera
toujours.

Retrouver. Essayons d'imaginer la scène
de la recherche effrénée du berger dans
le désert. C'est une image qui frappe par
sa force expressive. Nous pouvons com-
prendre la joie ressentie que ce soit par le
berger ou par la brebis, et cette rencontre
redonne à la brebis le sentiment de sécu-
rité après avoir échappé au danger. Le fait
de "se retrouver" est donc précisément un
acte de miséricorde.

Fêter. Il rassemble ses amis pour faire la
fête, parce qu'il veut partager sa joie, com-
me il le fait dans les deux autres paraboles
qui suivent celle-ci, celle de la pièce d'ar-
gent perdue et celle du père miséricor-
dieux¹. Jésus veut nous faire comprendre
l'importance de partager la joie avec tous
et nous immunise contre la tentation de
juger l'autre. Nous sommes tous des "en-
fants retrouvés".

**« Réjouissez-vous avec moi,
car je l'ai retrouvée, ma brebis
qui était perdue ! » (Lc 15, 6)**

Vous retrouvez la Parole de vie dans la revue Nouvelle Cité, sur les sites : www.focolari.fr et www.parole-de-vie.fr, aussi pour les enfants, et en diaporama. Elle existe en braille et est traduite en 91 langues et dialectes. Si vous souhaitez nous aider à couvrir les frais, merci d'envoyer vos dons à : Association Focolari France Parole de vie, 41 rue Boileau, 75016 Paris (justificatif sur demande à partir de 15 €).

Cette Parole de Vie est une invitation à remercier pour la miséricorde que Dieu a pour nous tous personnellement. Se réjouir, se réjouir ensemble, nous présente une image d'unité, où il n'y a pas d'opposition entre les "justes" et les "pêcheurs", mais où nous partageons la joie des uns et des autres.

Chiara Lubich écrit : « C'est une invitation à comprendre le cœur de Dieu, à croire en son amour. Nous qui sommes enclins à calculer et à mesurer, nous croyons parfois que même Dieu a pour nous un amour qui, à un certain moment, peut se fatiguer [...] La logique de Dieu n'est pas comme la nôtre. Dieu nous attend toujours : en effet, nous lui procurons une joie immense toutes les fois - même si c'est une infinité de fois - que nous revenons vers lui »².

« Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! » (Lc 15, 6)

Parfois, nous pourrions être ces bergers, ces gardiens les uns des autres qui partent avec amour à la recherche de ceux qui se sont éloignés de nous, de notre amitié, de notre communauté, à la recherche des marginaux, des perdus, des petits que les épreuves de la vie ont poussés en marge de notre société.

« Quelques élèves assistaient occasionnellement aux cours », raconte une enseignante. Pendant les heures de cours, je

me rendais au marché près de l'école : j'espérais les y rencontrer, car j'avais entendu dire qu'ils y travaillaient pour gagner un peu d'argent. Un jour, je les ai enfin vus et ils ont été étonnés que je sois allé les chercher personnellement et ont été impressionnés par l'importance qu'ils avaient pour toute la communauté scolaire. Ils sont donc revenus à l'école et ce fut une véritable fête pour tout le monde.

*D'après Patrizia Mazzola
et l'équipe de la Parole de Vie*

Points forts à souligner :

- Chacun de nous peut s'égarer dans les différents déserts de nos vies. Sommes-nous conscients que Dieu nous y cherche et nous retrouvera toujours.
- La joie des retrouvailles est autant celle de Dieu que la nôtre. Se retrouver est un acte de miséricorde.
- La joie des retrouvailles doit être partagée. Cette joie nous libère de tout jugement.
- Nous pouvons aussi nous-mêmes être ces bergers qui partent à la recherche des brebis perdues, de tous ceux et toutes celles qui se sont éloignés.

¹ Cf. Lc 15,8 et 15,11.

² Chiara Lubich, Parole de Vie de septembre 1986, in *Parole di Vita*, di Fabio Ciardi (Opere di Chiara Lubich 5 ; Città Nuova, Roma 2017) p. 369.

« Mon secours vient du Seigneur : il a fait le ciel et la terre » (Ps 121 [120], 2)

Qui, dans la vie, n'a pas eu parfois le sentiment de ne pas pouvoir s'en sortir ? C'est aussi ce que vit l'auteur du Psaume 121 qui traverse des moments difficiles et se demande d'où peut venir l'aide dont il a besoin. La réponse se trouve dans l'affirmation de sa foi en Dieu, en qui il a confiance. La conviction avec laquelle il parle du Seigneur, qui veille et protège chacun et tout le peuple, exprime une certitude qui semble naître d'une profonde expérience personnelle.

« Mon secours vient du Seigneur : il a fait le ciel et la terre » (Ps 121 [120], 2)

La suite du psaume, en effet, est la proclamation d'un Dieu puissant et aimant, qui a créé tout ce qui existe et qui le protège jour et nuit. Le Seigneur « ne laissera pas ton pied chanceler, ni ton gardien s'assoupir »¹, dit le psalmiste, désireux de persuader le lecteur.

Au milieu des difficultés, l'auteur a levé les yeux², il a cherché un point d'appui en dehors et au-delà de sa sphère immédiate et a trouvé une réponse. Il a fait l'expérience que l'aide vient de Celui qui a pensé et donné la vie à chaque créature, qui conti-

nue à la soutenir, à tout moment, et qui ne l'abandonne jamais³.

Il croit fermement en ce Dieu qui veille sur tout le peuple jour et nuit – il est « le gardien d'Israël »⁴ – au point qu'il ne peut s'empêcher de le communiquer aux autres.

« Mon secours vient du Seigneur : il a fait le ciel et la terre » (Ps 121 [120], 2)

« Dans les moments d'incertitude, d'angoisse et d'hésitation », affirme Chiara Lubich, « Dieu veut que nous croyions en son amour et nous demande un acte de confiance : (...) il veut que nous profitons de ces circonstances douloureuses pour lui montrer que nous croyons en son amour. Et cela signifie : avoir confiance qu'il est notre Père et qu'il pense à nous. Jeter sur lui tous nos soucis. Déposez-les sur lui ».⁵ Mais de quelle manière l'aide qui vient de Dieu parvient-elle à chacun de nous ?

L'Écriture rapporte de nombreux épisodes dans lesquels cette aide se concrétise à travers l'action d'hommes et de femmes, comme Moïse, Elie, Elisée ou Esther, appelés à être les instruments de la sollicitude divine pour le peuple ou pour une personne en particulier.

Vous retrouvez la Parole de vie dans la revue Nouvelle Cité, sur les sites : www.focolari.fr et www.parole-de-vie.fr, aussi pour les enfants, et en diaporama. Elle existe en braille et est traduite en 91 langues et dialectes. Si vous souhaitez nous aider à couvrir les frais, merci d'envoyer vos dons à : Association Focolari France Parole de vie, 41 rue Boileau, 75016 Paris (justificatif sur demande à partir de 15 €).